

Document 1

Une représentation de la famille dans les années 1960



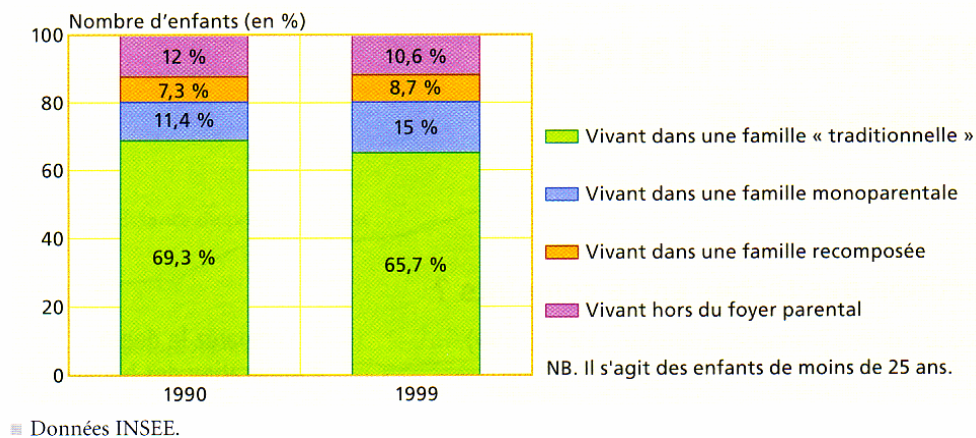
© MARTIN PARR, *Bonheur ! Garanti pour le couple, idéal pour la famille*, Textuel, 2003.

1 – A partir de cette photographie des années 60, montrez quelle pouvait-être la vision de la « famille traditionnelle ». (2 pts)

2 – Quels sont à votre avis, les changements intervenus depuis ? (2 pts)

Document 2

Les enfants en 1990 et 1999



3 – Reformulez le chiffre « 65,7 » pour l'année 1999, de manière à lui donner précisément du sens (pas de paraphrase). (1 pt)

4 – Calculez de 3 manières différentes, l'évolution de la proportion d'enfants « vivant dans une famille monoparentale » entre 1990 (11,4 %) et 1999 (15 %). (1,5 pt)

5 – Vous reformulerez ensuite chaque résultat dans une phrase pour lui donner du sens. (1,5 pt)

6 – Comment pouvez-vous expliquer la baisse de la proportion du nombre d'enfants « vivant hors du foyer parental » ? (voir le NB) (3 pts)

Document 3

Les changements vont dans le sens d'une diversification des formes de vie familiale. L'époque, encore récente, où prédominait un modèle unique, celui du couple marié avec ses enfants, est révolue. Désormais prévaut le pluralisme familial [...]. Ces nouveaux comportements ont pour effet de modifier le comportement familial : report de la mise en couple, report de la première naissance, séquence de vie solitaire, pour ne mentionner que trois tendances statistiquement établies. Les trajectoires familiales connaissent à la fois des retards et une plus grande instabilité. Enfin, si l'on fait de la présence d'enfant(s) l'un des critères de la définition de la famille, force est d'admettre qu'elle n'est pas en péril puisque l'infécondité des femmes ne progresse que légèrement. La place de

l'enfant demeure centrale, et ce d'autant plus que le couple est précaire.

[...] Les transformations familiales ne touchent pas uniformément tous les milieux sociaux. Elles sont plus urbaines que rurales, même si elles tendent à se diffuser à l'ensemble du territoire national. Pour certaines d'entre elles (cohabitation hors mariage, célibat, report des naissances), les étudiants ont eu un rôle pionnier. Le niveau d'instruction influence le calendrier des naissances : au-delà du bac, les femmes attendent la fin de leurs études pour devenir mères.

Jean-Hugues DÉCHAUX, « La famille en mutation : imbroglie ou nouvelle donne ? »
in Olivier GALLAND et Yannick LEMEL (dir.),
La société française, pesanteurs et mutations : le bilan, Armand Colin, 2006.

7 – Expliquez la phrase suivante : « les trajectoires familiales connaissent [...] une plus grande instabilité ». (3 pts)

8 – Expliquez précisément pourquoi « le niveau d'instruction influence le calendrier des naissances ». (3 pts)

9 – Citez des exemples de transformations juridiques qui ont favorisé l'émancipation des femmes dans la famille et dans la société ? (3 pts)

